Qu'est-ce que l'analyse de pratiques pédagogiques dans le collectif « Former autrement »?

L'analyse du travail dans une visée formative

Pourquoi analyser le travail ?

- **Le développement de l'alternance** suppose de réaliser des ponts entre savoirs et pratiques

- Il y a une **différence entre « travail prescrit » et « activité réelle »** (Leplat, 2004) => nécessité de considérer l'articulation entre les deux !

- **Le travail constitue une énigme** (Schwartz *in* Durand, 2004); il se complexifie et s'opacifie (de + en + abstrait, demande de + en + de capacité à problématiser, dans + en + dans la co-dépendance, …)

- **Le travail devient de + en + discrétionnaire** (défini en termes de missions et d'objectifs mais très peu en termes de moyens à mettre en œuvre => la responsabilité de concevoir eux-mêmes la façon dont ils vont réaliser le travail revient au seul praticien).

- **L'APP**, une modalité d'analyse du travail

Le point de vue et l'objet de l'APP

Une analyse des pratiques pédagogiques :

- d'un point de vue **pédagogique** : on interpelle la pratique enseignante en se focalisant sur **les rapports prof-élève-savoir**

- d'un point de vue **didactique** : en se focalisant particulièrement sur les **« transactions de savoir »,** sur ce qui se joue en termes **« d'apprentissages conceptuels »**

- d'un point de vue **épistémologique** : en référant la pratique à la diversité des paradigmes possibles (référentiels épistémologiques)

En amont: on construit des outils d'analyse des pratiques à partir de séquences réelles mais extérieures et on s'en sert sur des cas

Ce qu’en a dit Julien Schröder (Aumont) lors du séminaire du 5 janvier 2015

Lors de la première journée de travail nous avons abordé de nombreux points théoriques autour des notions d'enseigner, former et apprendre (comme l'évoque Jean Houssaye à travers le triangle pédagogique) ce qui nous a permis de nous rendre compte de la diversité des processus pédagogiques. Ce retour sur les connaissances fut très positif, mais c'est surtout le partage de nos différentes positions et représentations qui fut très enrichissant, notamment sur les analyses de situations pédagogiques. Je me suis rendu compte, rapidement, de la difficulté mais aussi de la richesse de ce travail collaboratif nécessitant à la fois une véritable remise en question de sa pratique professionnelle et une nécessaire ouverture d'esprit sur les représentations de ses pairs.

L’objectif est donc

- **d’ouvrir le champ des possibles**
- **d’accroître la lucidité**
- **d’accroître la pertinence des choix**

Il s’agit **d’atteindre les présupposés qui sous-tendent l’action des praticiens** (modèles implicites du métier, certitudes intimes, peurs, attentes et valeurs….) et, par la prise de conscience **des choix, des non choix, des facteurs occultés, de tout ce qui est resté implicite,** de ***reconstruire le sens*** de l’action.

Ce parti pris s’enracine sur l’hypothèse d’un **enfermement fréquent dans un modèle d’action**, dans un moule interprétatif qui confine l’exercice du métier d’enseignant dans un seul registre non questionnable.

Pour cela, un enseignant présente une séquence qui lui a posé un problème ou qu'il souhaite simplement faire évoluer

Patricia Roger de Vervins, le 14 octobre 2014, nous a ainsi présenté une séquence de 5-6 heures dans le MP2 en classe de terminales bac pro GMNF sur **l'écologie du paysage**.

Samuel Quinton d'Airion, le 23 janvier 2015, nous a, quant à lui, présenté une séquence de 2 heures dans le MP42 en classe de terminales bac pro CGEA sur **les seuils d'intervention relatifs aux bio-agresseurs** (TP Limaces)

Les questions portent autour des quatre entrées suivantes

- que faut-il leur apprendre ?
- les élèves ? Qui sont-ils ? Quels rapports entretenez-vous ? …
- comment tu t’y prends ?
- quelle institutionnalisation / quel réinvestissement ?

La pratique est alors analysée – avec les outils construits ensemble – par petits groupes

Les résultats sont présentés par chacun des groupes, l'animatrice propose son analyse puis ils sont mis en discussion avec l'enseignant(e) interviewé(e) au travers, notamment, des filtres suivants

Activités prof :

Activités élèves:

Savoirs & types de savoirs:

Posture pédagogique :

Ce qui semble faire problème:

Proposition d'alternative / remédiation:

Outils théoriques utilisés :

Ce qu'en a dit Jacqueline Depoorter (Paraclet) lors du séminaire du 12 janvier 2015

La 2ème partie des travaux du collectif a constitué en l'analyse de situations pédagogiques et la première fut une séance sur l'écologie du paysage en classe de bac pro GMNF. Je n'étais pas très enjouée pour y aller car le thème était très éloigné de ma discipline ! En fait j'ai découvert que travailler sur un autre support était très enrichissant car tout formateur peut analyser une situation pédagogique à partir du moment où elle est décrite en détails. Les zones d'ombre font naitre les questions qui seraient peut-être celles des apprenants justement. Elles font émerger les phases des mécanismes d'apprentissage. Donc ce fut une expérience enrichissante. L'échange est né avec l'enseignante de biologie qui ainsi a jeté un autre regard sur sa séquence.

L’interview – une instruction dite au sosie* – est enregistrée, retranscrite et envoyée à l’enseignant(e).

*« *Demain je dois te remplacer, comme je suis ton sosie, personne ne devrait s’en apercevoir. Mais je ne connais rien à ce que tu veux et dois faire; il va falloir que tu me briffes rapidement et au mieux…* »

⇒ Une distanciation qui permet de ne pas tomber dans la justification
⇒ La retranscription permet de mieux réfléchir encore sa pratique

Le reste du groupe récupère les traces écrites données par l’enseignant – qui a permis l’analyse par l’animatrice en amont – ainsi que leurs propres analyses et celle de l’animatrice.

Ce travail permet donc d’aider un collègue qui voudrait faire évoluer sa pratique.

Mais elle permet aussi d’interroger la sienne propre en constatant certains obstacles qui pourraient être partagés.

Enfin, l’utilisation d’outils connus de tous permet de maintenir une véritable déontologie (l’échange de pratiques, sans médiation, peut aboutir à des confrontations et des jugements à l’emporte-pièce).